

Pianiste... il murmure à l'oreille des chevaux

Publié le 16/09/2014 à 03:52

Gratentour (31)



François-René Duchâble avec l'un des chevaux de la ferme. /Photo DDM



Le public est venu très nombreux pour la 1^{re} édition des «Duchaberies» à la ferme Vivaldi à Vacquiers au profit de Marie-Louise. Il est vrai que tous les styles de musiques étaient représentés pour ce «repas concert à la chaise».

Pour commencer La banda de Colomiers à l'apéritif ; ensuite le «Big Band» de l'école municipale de musique de Bruguières et à 20 heures le repas préparé par Grégory Peauger du traiteur Paul Daniel.

A 21 heures, François-René Duchable commençait son concert mais, auparavant, il avait grandement visité la ferme et dit bonjour aux animaux avec quand même des préférés : le lama (qui ne crache pas !), les ânes et surtout les chevaux. De là à imaginer que la ferme Vivaldi pourrait être son futur lieu de retraite... «J'ai pour l'instant trois options, la ferme en fait partie, dit-il. A mes 65 ans, je choisirai. Je continuerai de donner des concerts mais pour des associations comme Marie-Louise, je ne veux plus me soucier de tous les papiers administratifs qu'il faut remplir en tant que musicien.»

En concert, François-René Duchable a interprété différentes œuvres ponctuées par des anecdotes pour situer l'œuvre mais aussi pour expliquer ce que voulait exprimer le compositeur. Il a d'abord joué en solo puis a été rejoint par l'orchestre «Enharmonie» dirigé par Serge Krichevski et en intermède deux jeunes violonistes aux talents prometteurs et la mezzo soprano Françoise Saignes qui a interprété, entre autres, des airs de «Carmen». Que se passe-t-il dans la tête du pianiste lorsqu'il joue ? Est-ce la mémoire qui intervient ou laisse-t-il vagabonder son esprit ? «Tout dépend du morceau interprété, explique-t-il. «Certains sollicitent la mémoire, d'autres permettent de s'évader.»

La soirée s'est terminée avec «Pearblossom Highway» pour le rock et la variété. De quoi satisfaire tous les publics. Un moment de bonheur musical qui a permis de s'échapper du quotidien...

Jean Louis Le Tallec